

Le dispensaire le mieux organisé au monde ne peut rien accomplir si le lait qu'il reçoit est mauvais, ou si les mères qui le reçoivent sont ignorantes.

Ce qu'il nous faut donc, c'est :

- 1° Du lait pur et de bonne provenance ;
- 2° Plusieurs dispensaires bien organisés, dans toutes les parties de notre ville ;
- 3° Des mères renseignées sur l'hygiène infantile.

Nous voulons tout cela, et c'est beaucoup ! Nous connaissons l'étendue du projet et l'effort qu'il comporte, mais que ne ferons-nous pas avec l'aide de la Ville, l'encouragement de nos confrères et du public, et surtout sous le patronage distingué de Leurs Excellences, le Comte et la Comtesse Grey !

\* \* \*

— Lord Grey nous parla ensuite longuement, et d'une façon charmante, de son expérience en Angleterre, sur la question du lait et de l'alimentation des enfants. Il nous cita l'exemple de ce philanthrope, de la ville de New York, qui reçoit des autorités municipales l'adresse de chaque jeune mère qui vient de donner le jour à un enfant et lui fournit, si elle est dans le besoin, le moyen de sauver son enfant. D'autres philanthropes font œuvre semblable dans d'autres villes anglaises. Lord Grey croit qu'une des premières choses à faire est d'encourager, par tous les moyens possibles, la production d'un bon lait. Il félicita sincèrement le Dr. Dagenais, pour le règlement qu'il venait de lire : "Je souhaite de tout mon cœur, ajouta-t-il que vous réussissiez à le faire adopter par le Conseil de Ville de Montréal, et à le mettre en vigueur." Il encouragea la Ligne dans l'œuvre des dispensaires dont il connaissait les bons effets.

— M. le Président remercia Lord Grey des bienveillants conseils et des encouragements qu'il venait de donner, et demanda au Professeur Robertson, alors présent, d'adresser la parole sur ce sujet qu'il connaît à fond. Tout le monde connaît le Professeur Robertson, si longtemps directeur de la Ferme Expérimentale, à Ottawa, et maintenant directeur de la nouvelle école d'industrie laitière, fondée à Ste Anne de Bellevue, par le milliardaire généreux, Sir W. Macdonald. Ses conseils furent écoutés